

Cliquez sur les couvertures ou sur
les descriptions pour commander ou
pour vous rendre sur la fiche du livre.

LACURNE | ÉDITEUR CULTUREL

histoire | souvenirs | biographies

2022



Baron de Redé. **Souvenirs et portraits** **65 €**

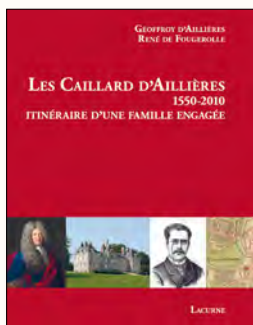
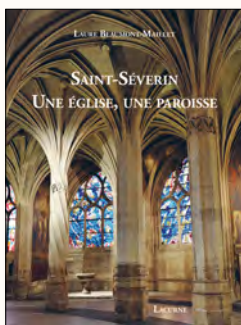
Né à Zurich, d'une famille de banquiers autrichiens, Alexis de Redé fut un acteur majeur de cette société cosmopolite aux côtés d'Arturo Lopez, de Charles de Beistegui ou de Paul-Louis Weiller. Esthète et dandy, mais aussi financier avisé, le baron de Redé fut également le mécène de nombreux artistes, décorateurs ou artisans, parmi lesquels Christian Bérard, Cecil Beaton, Emilio Terry, Georges Geffroy, etc.

Mais l'aventure de sa vie, partagée avec sa grande amie Marie-Hélène de Rothschild, fut l'hôtel Lambert. Le plus bel hôtel parisien, joyau de l'île Saint-Louis, retrouva son lustre et sa grandeur grâce à sa ténacité et celle des Rothschild. Alexis de Redé se mobilisa sans compter pour sauver ce trésor de l'architecture du XVII^e siècle, pour en restaurer la décoration intérieure et pour le meubler dans l'esprit de l'époque.

Ayant renoué avec les fastes d'antan, l'hôtel Lambert fut l'écrin de dîners raffinés et de bals somptueux qui

marquèrent à jamais l'art de recevoir au XX^e siècle. À la suite des soirées du comte Étienne de Beaumont et du célèbre bal Beistegui à Venise (1951), Redé donna le bal des Têtes (1957) et l'extraordinaire bal Oriental (1969), immortalisés par Yves Saint Laurent et Alexandre Serebriakoff.

Figure emblématique du Tout-Paris de l'après-guerre, le baron de Redé a marqué les grandes heures de la Café Society. De New York à Saint-Moritz, de la Riviera à Venise, sur les yachts et les champs de courses, il a laissé le souvenir d'un gentleman élégant et raffiné (225 photos en couleurs ; index de plus de 600 noms ; 312 pages, relié en toile).



L. Beaumont-Maillet. **Saint-Séverin. Une église, une paroisse** **40 €**

Au cœur du Quartier latin, l'église Saint-Séverin est l'une des plus anciennes de Paris. Édifiée aux XIII^e et XV^e siècles, c'est un chef-d'œuvre d'harmonie et d'équilibre et l'un des joyaux de l'architecture gothique dont elle résume parfaitement l'évolution, du crépuscule de l'art roman à l'épanouissement de la Renaissance. L'ouvrage montre l'importance et l'influence de Saint-Séverin, église et paroisse, dans l'histoire religieuse, politique, culturelle et sociologique de Paris (142 illustrations en couleurs ; 332 pages).

G. d'Aillières & R. de Fougerolle. **Les Caillard d'Aillières** **40 €**

Par son enracinement territorial continu dans le nord de la Sarthe, par son remarquable engagement politique local et national depuis deux siècles, par ses caractéristiques religieuses, entre religion réformée et catholicisme au XVII^e siècle, par ses nombreux officiers, la famille Caillard d'Aillières méritait cette importante étude historique et généalogique de qualité (164 photos ; 520 pages).

N I. Lancmanis. **Divine Dorothee**

La dernière duchesse de Courlande

55 €

À la fin du XVIII^e siècle en Courlande (l'actuelle Lettonie), la charmante Dorothee von Medem (1761-1821) épouse, à 18 ans, Pierre de Biron, dernier souverain de ce duché indépendant, de près de quarante ans son aîné.

Esprit cultivé acquis aux Lumières, célébrée pour sa beauté, la duchesse de Courlande est appréciée de tous. Elle tente de préserver le rôle de son pays dans le jeu diplomatique d'une Europe en plein bouleversement, travaille à réconcilier son mari avec la noblesse courlandaise soucieuse de ses libertés, mais ne parvient pas à donner un héritier mâle au duché.

Amie des philosophes et muse des artistes, cette femme exceptionnelle séduit la société aristocratique et intellectuelle de son temps, à la cour de Russie, à Berlin, à Paris ou en Italie.

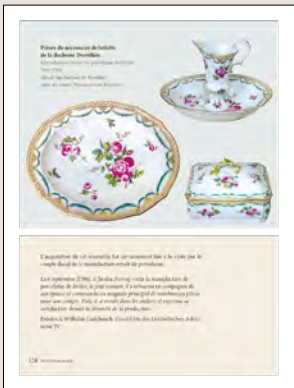
Après l'abdication du duc, elle séjourne en France et devient l'amie et la confidente de Talleyrand. Elle marie alors sa dernière fille, la future duchesse de Dino, avec le neveu et héritier du célèbre diplomate, d'où une importante descendance française.

À travers des centaines de reproductions, cet album retrace la vie de la "divine Dorothee", à la charnière des Lumières et du romantisme. Il présente les lieux où elle vécut ainsi que de très nombreux souvenirs, peintures et documents la concernant. Cette iconographie exceptionnelle et souvent inédite sert de trame à un récit érudit et captivant.

Historien de l'art letton, Imants Lancmanis (né en 1941) fut directeur du musée du château de Rundale de 1976 à 2019. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'architecture baroque et sur l'art des XVIII^e et XIX^e siècles en Lettonie. Divine Dorothee est son premier livre traduit en français.

Préface de David Gaillardon.

(345 photos ; index de près de 500 noms, tableaux généalogiques ; 424 pages, cartonné).





H. de Chabert. **Un cœur hardi dans la tourmente**

26 €

Les souvenirs inédits d'une aristocrate parisienne pendant la Révolution et l'Empire (22 illustrations; 488 pages).

G.-L. Pingué. **30 ans de dîners en ville**

26 €

Souvenirs et portraits de la haute société parisienne et cosmopolite de la Belle Époque à la Seconde guerre mondiale. Des salons parisiens aux châteaux, des chasses à courre aux cercles les plus chics, l'auteur nous fait vivre dans l'intimité et l'exubérance publique des plus grands noms de la société (25 photos; 408 pages).

É. Pellapra, princesse de Chimay. **Un destin singulier**

24 €

Longtemps considérée comme la fille naturelle de Napoléon, Émilie Pellapra, dont le père était un riche financier, épouse à 18 ans le comte de Brigode de 30 ans son aîné. Veuve à 21 ans, elle se remarie avec le prince de Chimay (8 photos; 256 pages).



Comtesse d'Armaillé. **Quand on savait vivre heureux**

24 €

Fille du général de Ségur, historien de l'Empire, académicien et pair de France, l'auteur raconte avec talent son enfance de petite fille modèle et les premiers bals d'une jeune fille de la haute société. Puis vient le temps des fiançailles avec M. d'Armaillé qu'elle épouse en 1851 (5 photos; 248 pages).

Duchesse d'Uzès. **Souvenirs**

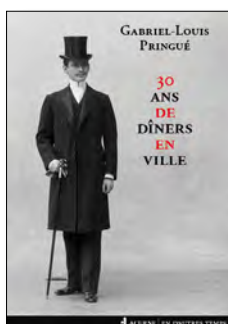
22 €

La duchesse d'Uzès fut maître d'équipage du rallye Bonnelles, première femme titulaire du permis de conduire en 1897 et première femme lieutenant de louveterie en 1923 (12 photos; 144 pages).

Duchesse de Maillé. **Mémoires**

26 €

Née en 1787 et décédée en 1851, la duchesse de Maillé, dame d'honneur de la duchesse de Berry, fut une observatrice intelligente de la politique et de la société de son temps. Elle laisse un témoignage très précieux sur la Monarchie de Juillet et la Seconde République (496 pages).



N Comte Henri de Vibraye. **Sous une bonne étoile** 26 €

De Cheverny aux champs de bataille de la Première guerre mondiale, en passant par l'Égypte, la Terre Sainte, le sud de l'Europe et le Poitou, le comte Henri de Vibraye (1874-1971) a pour ambition de donner « un aperçu de ce qu'était la vie d'un "homme du monde" avant cette date fatidique de 1914 ».

Dans ses souvenirs de jeunesse, il dépeint avec nostalgie son enfance au château de Cheverny et à Paris. Il décrit ensuite ses voyages en Égypte, qu'il découvre avec sa tante la princesse de Blacas, et la campagne de fouilles qu'il y dirige. Après son mariage avec Madeleine de la Morandière, il s'installe au château de La Roussière, dans les Deux-Sèvres.

Ses mémoires se terminent par le récit, teinté d'esprit et d'humour, de son affectation à la mission française auprès du corps de cavalerie de l'armée britannique lors de la bataille d'Arras en 1917.

Après la Grande guerre, Henri de Vibraye se consacre à sa propriété et à la chasse. Il est l'auteur d'ouvrages de vénerie réputés et d'un historique du Jockey Club. (29 photos, 232 pages).



Reine Marie de Roumanie. **Histoire de ma vie** 29 €

« Aucune autobiographie n'est aussi étrange, ni, à certains égards, aussi intéressante que l'*Histoire de ma vie* de Marie, reine de Roumanie » écrit Virginia Woolf en 1934 dans un hebdomadaire anglais.

Fille du duc d'Édimbourg et de la princesse Maria Alexandrovna de Russie, petite-fille de la reine Victoria et du tsar Alexandre II, Marie épouse en 1893 le prince héritier de Roumanie. Elle devient reine de Roumanie en 1914 et s'engage aussitôt comme infirmière de la Croix-Rouge.

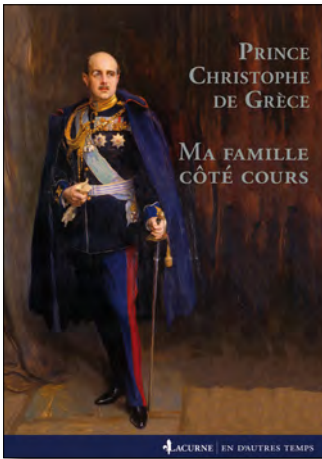
Dans *Histoire de ma vie*, la reine Marie raconte son enfance et sa jeunesse à la cour d'Angleterre et à la cour de Russie, son projet de fiançailles avec le futur George V d'Angleterre et son mariage avec l'héritier du trône de Roumanie. Vie de famille, vie mondaine et vie politique se mêlent alors dans un tourbillon assourdissant que la première guerre mondiale vient balayer.

En 1919, elle représente la Roumanie lors de la signature du traité de Versailles.

Veuve en 1927, Marie se consacre alors à l'écriture et à la rédaction de ses mémoires. Elle meurt en 1938.

Préface de S.A.R. la princesse Marie de Roumanie, arrière-petite-fille de l'auteur et dernière fille du roi Michel. Introduction, notes et index de Gabriel Badea-Păun, historien de l'art français d'origine roumaine. (52 photos ; 632 pages).





N Prince C. de Grèce. Ma famille côté cours 26 €

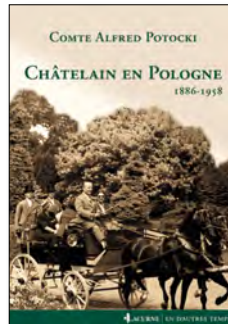
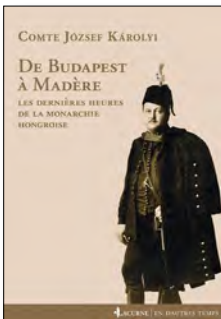
Dernier enfant du roi Georges I^{er} de Grèce et de la grande-duchesse Olga de Russie, le prince Christophe (1888-1940) grandit entre le royaume hellène, le Danemark – dont son grand-père est roi – et la Russie impériale. Cousin de la plupart des souverains d'Europe, il séjourne également chez sa tante, la reine Alexandra, l'épouse d'Edouard VII d'Angleterre.

Quand son frère Constantin I^{er} est détrôné en 1917, la famille de Grèce est contrainte à l'exil, de l'Amérique de la prohibition à la Rome de Mussolini. Veuf d'une Américaine, le prince Christophe de Grèce se remarie en 1929 avec la princesse Française d'Orléans, sœur du comte de Paris.

Il est l'oncle du prince Philip, duc d'Édimbourg, fils de son frère, le prince André de Grèce, et d'Alice de Battenberg.

Bon observateur et excellent critique, lucide, charmant et d'un naturel joyeux, il traverse les soubresauts des monarchies européennes et en donne un témoignage émouvant, vivant et très personnel.

Introduction du prince Michel de Grèce, fils de l'auteur [26 photos ; index de près de 500 noms ; 326 pages].



J. Károlyi. De Budapest à Madère. Les dernières heures de la monarchie hongroise 26 €

Exilé en Suisse dès mars 1919, le roi Charles est arrêté lors de son ultime retour en Hongrie en 1921. Il est alors contraint par les Alliés de s'exiler à Madère avec sa famille. Károlyi les rejoint pour les dernières semaines de la vie du roi. Resté proche de l'impératrice Zita installée en Espagne, il est chargé de l'éducation hongroise de son fils Otto de Habsbourg (45 photos ; 240 pages).

Comte A. Potocki. Châtelain en Pologne 26 €

Grand seigneur polonais et européen, élevé à Vienne et à Oxford, le comte Alfred Potocki (1886-1958) porte un regard clairvoyant sur une Europe disparue, des fastes de l'empire austro-hongrois aux champs de ruines de 1945 (38 photos ; 376 pages).

Comte P. Pálffy. **Des Carpates au Ritz** 26 €

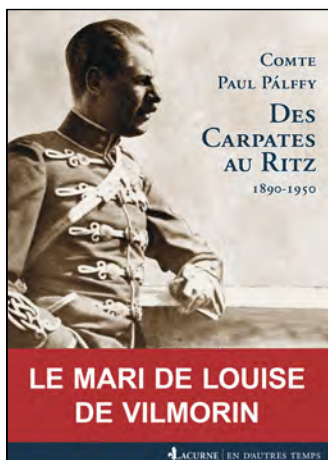
Appartenant à l'une des plus prestigieuses, des plus anciennes et des plus riches familles hongroises, le comte Paul Pálffy de Erdöd naît en 1890. Jeune officier de cavalerie, il vit les derniers fastes de la monarchie austro-hongroise avant la Première guerre mondiale. Il est plongé ensuite dans les soubresauts politiques du nouvel État tchécoslovaque et de la Mitteleuropa de l'entre-deux-guerres.

Très vite, il devient surtout une figure emblématique de la société du Ritz et de l'Orient-Express, côtoyant tous les grands noms de l'aristocratie et de la diplomatie d'Europe centrale et la high society internationale.

Grand amateur de femmes, il en épousera huit, parmi lesquelles Louise de Vilmorin qui lui donne son premier vrai foyer – pendant la Seconde guerre mondiale – dans son cher château de Pudmerice. À l'arrivée des Soviétiques en 1945, Pálffy fuit vers l'ouest, abandonnant tous ses biens. Il finit ses jours très modestement à Munich en 1968, entouré de ses seuls souvenirs.

« Pálffy fut un homme d'exception : à preuve la qualité du souvenir qu'il a laissé et qui s'exprime encore unanimement plus de quarante ans après sa mort. »

Préface de Françoise Wagener. Traduit de l'allemand par Dominique Viollet (30 photos ; 384 pages).



Comte A. de Plater-Syberg. **Orages d'Europe** 26 €

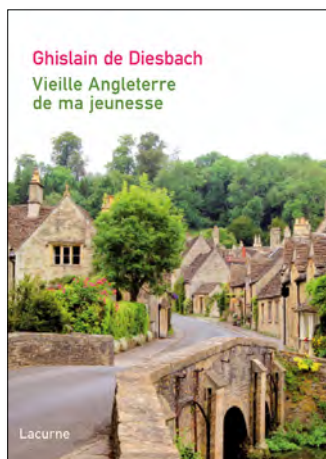
Les souvenirs de Mgr de Plater-Syberg (1899-1981), d'une famille polonaise installée en Courlande, décrivent la douceur de vivre de son enfance, la vie des cadets du tsar, le chaos dans Petrograd insurgé, le terrible quotidien dans Varsovie occupée, etc. (12 photos ; 320 pages).

Comtesse M. Dönhoff. **Une enfance en Prusse-Orientale** 26 €

Les souvenirs d'enfance de la comtesse Marion Dönhoff (1909-2002) au château de Friedrichstein en Prusse-Orientale dans l'intimité de l'une des plus prestigieuses familles de l'aristocratie prussienne (40 photos ; 208 pages).

Comtesse M. Czapska. **Une famille d'Europe centrale** 26 €

En explorant la correspondance et les mémoires de ses grands-parents, l'auteur trace un panorama de l'aristocratie de la Mitteleuropa de la fin du XVIII^e siècle à l'aube du XX^e siècle. Suivent ses souvenirs du domaine familial de Przuluki, près de Minsk, aux confins de l'ancienne Pologne, devenue Biélorussie (12 photos ; 288 pages).



G. de Diesbach.

Vieille Angleterre de ma jeunesse

25 €

Les villages et les jardins du sud de l'Angleterre vont exercer une impression durable sur le jeune Ghislain de Diesbach lorsqu'il débarque à Brighton dans les années 1950. Venu apprendre la langue, l'étudiant provincial est conquis par les paysages et par l'esprit suranné des Anglais qu'il rencontre.

Cinquante ans plus tard, écrivain accompli et historien reconnu, Ghislain de Diesbach revisite son passé et parcourt en esprit ces routes de campagne qui cachent toujours une demeure de charme.

Les portes des maisons et des salons s'ouvrent et, d'une plume amusée et bienveillante, Diesbach livre une galerie de portraits des Anglais qu'il a connus: artistes, écrivains, propriétaires terriens ou membres de la gentry.

De Nancy Mitford à Violet Trefusis, des œuvres du poète Denton Welch aux figures de la communauté anglaise de Paris, l'auteur garde la nostalgie de ses voyages et de ses

rencontres avec l'âme et la culture d'une certaine Angleterre qui a définitivement vécu (144 pages).

Né en 1931, Ghislain de Diesbach est l'auteur d'une œuvre importante (nouvelles et biographies), couronnée de nombreux prix.



H. Vickers. Gladys, duchesse de Marlborough

25 €

La vie extraordinaire d'une Américaine qui partage sa vie entre Paris, Florence et Londres où elle s'entoure d'artistes renommés et sert de modèle aux plus grands peintres et sculpteurs. Elle fascine Proust, Rodin, Monet ou Henry James... et épouse, comme elle l'avait décidé dans son enfance, le 9^e duc de Marlborough, propriétaire du domaine de Blenheim! (130 photos; 496 pages).



C. Leibenson. La comtesse Potocka

25 €

Biographie de la princesse Emmanuela Pignatelli (1852-1930), épouse du riche comte Nicolas Potocki, qui a fasciné le Tout-Paris des années 1880. Dans son salon réputé du palais de l'avenue de Friedland se retrouvaient hommes politiques et artistes de la fin du XIX^e siècle: Maupassant, Bourget, Proust ou J.-E. Blanche (35 photos; 528 pages).

D. Gaillardon. La beauté et la grâce

25 €

Descendant d'une vieille famille polonaise, Alex Rzewuski (1893-1983) arrive à Paris, sans un sou, en juin 1919. En quelques années, il devient un illustrateur à la mode et immortalise les plus belles femmes du grand monde. Mais en 1927, il décide d'entrer chez les dominicains. Son existence ne cesse pourtant pas d'être à son image, romanesque et cosmopolite (53 photos; 480 pages).

